

Eloge paradoxal de l'huître

L'huître, si on ose la comparer aux autres habitants des eaux salées, n'est pas le plus charmant des êtres marins. A première vue, elle ne donne pas grande impression, pour le dire autrement, ce n'est pas sur elle que le premier venu se retournerait dans le but d'y trouver une idylle gustative. Mais ce jugement est fondé sur l'ignorance! Cet animal, auquel un Dieu aimant et tout puissant a osé donner pareil aspect, est une créature qui, tout comme le cheval ou l'homme respire, mange et se reproduit. Alors pourquoi ce mollusque marin bivalve serait plus ragoutant qu'un autre? Deux prétextes absurdes souvent sont évoqués :

D'abord, sa couleur. Puisque l'huître n'a pas, comme certains poissons présomptueux, d'écailles aux couleurs superficielles agressant la rétine ; mais une coquille pâle et naturelle qui rend bien compte de son humilité et de sa modestie Pas prétentieuse pour un sou, elle se différencie notamment des coquilles Saint-Jacques et autres escargots de mer qui ne pensent qu'à se pavaner fièrement le long du littoral.

Ensuite sa forme. Car l'huître n'a pas non plus, comme les bigorneaux, de coquillage lisse aux courbes aguicheuses. Constituées de deux parties distinctes et attachées l'une à l'autre, la coquille de l'huître s'ouvre et se referme dans un élan majestueux, à la manière d'un papillon, poussé par les airs. C'est dans cette danse langoureuse et passionnée vous l'aurez compris, que l'huître gracieusement se meut.

Mais la beauté ne se définit pas uniquement par l'apparence. Alors pour prouver que son intelligence est loin d'être limitée, prenez une huître entre vos mains et constatez à quel point elle sait éviter les pièges qu'on lui tend. Courageuse et pudique, l'huître ne se laisse pas apprivoiser aisément ; elle demande un effort sincère à celui qui aura l'aubaine de poser ses lèvres sur elle. Les audacieux le savent, il faut prendre son mal en patience, et agir avec douceur et fermeté, pour enfin espérer entrevoir une ouverture de sa part.

Là, lorsque cette coque plus mystérieuse que proprement hideuse s'écarquille, c'est tout un monde qui apparaît. En effet, derrière sa coquille grisâtre et biscornue, l'huître cache bien des secrets. Car plus la carapace est dure, plus le cœur est pur. Et ce qui ne semblait être au départ qu'un caillou scellé à l'aspect excentrique prendra l'allure d'un trésor exquis. Entre les deux parois visqueuses et verdâtres du coquillage se tient le don le plus précieux que lui ait fait la nature : une sublime perle de nacre. Il se cache toujours des trésors extraordinaires à des endroits où personne ne songerait à les chercher.

Grâce à ce mollusque aux vertus aphrodisiaques ainsi qu'à ce petit objet sacré tant sollicité par les bijoutiers, nous avons là de quoi réunir enfin les fins gourmets et les passionnés de corps nacrés ! L'huître n'a donc rien à envier à cette foule aquatique condescendante aux couleurs brillantes et aux courbes séduisantes, elle possède une richesse que nulle autre ne possède : elle stimule l'âme et ravive les cœurs.

Après avoir défendu tant bien que mal l'honneur de cet être appartenant tout comme nous au règne animal, j'espère que vous aurez compris que l'habit ne fait pas le moine et que bien trop souvent nous l'oublions et jugeons autrui par ignorance. Maintenant que tout est dit, je préfère vous remercier et m'arrêter là, au risque de faire, comme le dit l'expression coquille vide.